

CLASSE D'ANNECY

1998

Avec Virginia Stephenson

CLASSE D'ANNECY 1998

Samedi matin

Bonjour. Je n'aurais jamais pensé que j'allais revenir à Annecy pour une classe avec vous, mais c'est un grand plaisir. Comme vous tous, j'ai été engagée dans un voyage spirituel toute ma vie. Quand j'étais un bébé, j'ai failli mourir, et la même chose est arrivée à ma mère aussi. Ce fut le début de la vie spirituelle, dans laquelle la guérison peut se produire. J'ai donc eu le privilège d'avoir un arrière-plan métaphysique depuis de nombreuses années, dans lequel chaque problème dans notre famille était résolu par la prière spirituelle.

Mais nous n'héritons pas la conscience spirituelle, elle doit être reconnue et comprise. Ainsi, quand je suis devenue mère et que j'ai voulu voir l'harmonie et la plénitude dans notre maisonnée, j'ai dû commencer ma recherche.

Jeune mère, je voulais que ma famille ait les bénéfices de l'harmonie et de la plénitude, et j'ai dû étudier moi-même pour trouver la voie. Notre vie spirituelle est une expérience individuelle, et même si nous sommes élevés dans une maison où la guérison spirituelle est pratiquée, la vie spirituelle, chaque membre de la famille doit redécouvrir par lui-même.

Aux alentours de 30 ans, j'ai rencontré une praticienne qui lisait les livres de Joël Goldsmith, et avec son aide j'ai commencé à méditer et à lire ces livres. Mais en dépit de quelques belles expériences, je ne comprenais vraiment pas la vie mystique. La lettre de vérité, bien qu'elle soit nécessaire, ne guérit pas. Elle purifie le mental des faux concepts, mais elle n'est pas l'agence de guérison.

Ainsi, ce n'est que lorsque j'ai rencontré Joël personnellement et que j'ai médité avec lui que j'ai reconnu la dimension spirituelle de la vie. Même si j'avais lu des choses au sujet du Je au-dedans, je ne reconnaissais pas la dimension qu'il renfermait ; je ne reconnaissais pas l'universalité et l'impersonnalité qu'il était, qu'il est. Ce fut l'exercice que Joël a fait qui a été pour moi le tournant décisif pour que je voie cette autre dimension, et qui m'a permis de comprendre à quel point il était important d'impersonnaliser, à quel point il était important pour moi de voir que je n'avais pas besoin de m'inquiéter pour ma vie.

Ayant été élevée dans un mouvement métaphysique, il y avait un grand sens que la pensée était un pouvoir. Et cet exercice, que nous allons maintenant faire, nous montre, si nous pouvons le reconnaître, la nature incorporelle de notre être :

Regardons nos pieds, et nos jambes, et demandons-nous si nous sommes conscient d'être dans ces pieds et ces jambes.

Et nous devons tous admettre que nous sommes conscients de ces pieds et de ces jambes, mais que nous ne sommes pas conscients d'être à l'intérieur.

Puis regardez votre torse, et demandez-vous si vous êtes conscient d'être dans un quelconque des organes et fonctions qui s'y trouvent.

Et je suis sûre que nous devons tous reconnaître : Oui, j'ai des organes et des fonctions, mais je ne suis pas conscient d'être *en* eux.

Puis montons à la tête, et demandons-nous si nous sommes conscients d'être dans notre cerveau, ou dans un quelconque endroit de notre tête.

Et force vous est d'admettre que vous n'êtes pas conscients d'être dans un endroit quelconque de ce corps. Celui-ci est un véhicule pour votre usage, mais vous n'êtes pas au-dedans de lui.

Quand il nous est dit : « Le royaume de Dieu est au-dedans de vous », cela ne veut pas dire à l'intérieur de votre corps, mais signifie que le royaume de Dieu est au-dedans de votre conscience. Vous êtes conscient de moi et je suis conscient de vous, et nous sommes ainsi dans une seule conscience spirituelle, aussi longtemps que je ne vous personnalise pas en tant qu'un corps. Dès l'instant où je pense à vous en tant qu'un corps, je suis dans un rêve ; je suis dans un rêve appelé de rêve d'Adam ; je suis endormi, en train de rêver de corps et de personnalité.

Mais il nous est dit : « Réveille-toi, toi qui dors, et Christ te donnera la lumière. » Ainsi je me découvre comme étant conscience, renfermant l'univers. Si je ne renfermais pas l'univers, je ne pourrais pas en avoir conscience. Ainsi, pour être mystiquement conscient, vous devez comprendre que vous êtes conscience. Lorsque vous êtes conscient que vous êtes conscience renfermant tout ce dont vous pouvez être conscient, vous êtes retourné à la maison du Père. C'est une nouvelle naissance : Cela s'appelle : être re-né de l'Esprit.

Nous ne serions pas même capable de reconnaître ce fait, si l'Esprit de Dieu ne nous attirait pas à cette dimension. Et c'est dans cette dimension de conscience, dans laquelle nous avons une prise de conscience de l'universalité de la conscience, que nous pouvons dire que moi et mon Père, nous sommes un. Quand nous parlons au niveau personnel, nous mentons. Quand nous parlons au niveau de l'union consciente avec la Conscience, nous disons la vérité.

Il en va de même en élevant le Je, en ayant la sensation que vous êtes un être incorporel, que vous êtes un avec Dieu. Chaque fois que nous méditons, nous devons ainsi élever ce Je hors du corps. C'est nous réconcilier avec Dieu. Dieu ne peut pas être réconcilié avec une personne qui s'identifie au corps. C'est la raison pour laquelle Joël a dit qu'il n'y a pas de Dieu dans la scène humaine.

Si nous voulons démontrer l'harmonie et la plénitude, nous n'avons donc qu'une seule démonstration à faire : élever le Je et démontrer la présence de Dieu. La Conscience que je suis et que vous êtes est omniprésence, elle est omniscience et elle est omnipotence. Cette Conscience n'est nullement consciente de problèmes personnels ; et si vous et moi sommes disposés à lâcher nos problèmes, cette Conscience révélera l'harmonie. Vous ne pouvez pas apporter ces problèmes à cette Conscience, car cette Conscience ne connaît que la perfection et l'harmonie de l'Être. Que le problème soit le vôtre ou celui de quelqu'un de votre famille, si vous êtes prêt à lâcher le problème et à démontrer la présence de la Conscience qui est Dieu, l'Omnipotence, l'Omniscience et l'Omniprésence, le problème disparaîtra.

La Conscience Se vit Elle-même, ce n'est pas nous qui La vivons. N'est-ce pas merveilleux que le gouvernement soit sur les épaules de Dieu ? Dieu est Esprit, Omniprésence, et vit en tant que vous et moi, quand nous élevons le Je, quand nous voyons que ce Je qui est élevé est l'Esprit de Dieu en nous. Dans la Bible il est dit : Il y a un Esprit de Dieu en l'homme, le souffle de l'Éternel. Et cet Esprit de Dieu en nous est omniprésence. Il connaît nos besoins avant nous. Il est le royaume des cieux au-dedans de nous, et il nous est dit de chercher premièrement ce royaume des cieux au-dedans de nous, après quoi toutes les choses nous seront ajoutées.

Nous apprenons ainsi que nous devons rester éveillé, et pour être éveillé nous devons laisser tomber les gens, les lieux, les choses et les conditions,

et entrer dans ce Saint des Saints, cette dimension spirituelle de *JE SUIS CE JE SUIS*. Dans cette dimension, l'harmonie est déjà.

Joël nous a donné ce merveilleux principe : *Ce que je recherche, je le suis déjà divinement*. Mais nous devons élever le Je hors du corps dans l'infinité de la Conscience, pour saisir cette Réalité spirituelle. Cette dimension spirituelle est toujours avec nous. Elle est avec nous si nous sommes malade, dans un hôpital, ou bien elle est avec nous quand nous marchons dans la montagne, entourés de beauté. Mais elle exige de nous que nous soyons éveillé et retournions à la maison du Père au-dedans de nous. Le Fils Prodigue représente l'individu qui s'identifie aux sens physiques, et dont le monde se résume à manger, travailler, dormir, tandis que l'Enfant de Dieu est un état d'être harmonieux. Il ne travaille pas à la sueur de son front. Il ne lutte pas. Il demeure dans le lieu secret du Très Haut. Il demeure dans l'Omniprésence.

C'est ainsi que nous découvrons ce que veut dire la renaissance spirituelle. Jésus a dit : *La chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu*. Vous devez renaître de l'Esprit. En élevant le Je et en étant dans le silence, vous commencez à sentir la présence de la paix. Cela est la paix spirituelle ; c'est la paix que le monde ne peut pas vous donner, et c'est la présence de cette paix qui est l'agent de guérison.

En élevant le Je dans une attitude réceptive, cette paix intérieure s'annonce à nous, et nous nous unissons alors avec notre Source. Nous apprenons à avoir de nombreuses méditations dans lesquelles nous élevons le Je et attendons patiemment que cette paix s'annonce elle-même. En contemplant cette activité, cette activité spirituelle, nos discordes commencent automatiquement à disparaître. Nous nous mettons ainsi à voir les beautés de la Sainteté, à voir que jour après jour par la méditation, en élevant le Je, notre esprit est purifié et par conséquent notre corps est purifié. Car c'est l'Esprit qui purifie. Il nous purifie de toute discorde. Ce n'est ni par la force ni par le pouvoir, mais par la Grâce.

Et nous découvrons ce que veut dire vivre sans pouvoir personnel, sans pouvoir mental et sans pouvoir physique ; nous découvrons qu'il y a une Présence au-dedans de nous « qui aplanit les chemins montueux. »

Joël dit qu'il y a un grand mouvement dans l'ouverture de notre conscience, lorsque nous voyons la différence entre la santé physique et la plénitude spirituelle.

C'est ainsi que sans rien faire humainement, si ce n'est d'élever le Je et de nous en remettre à l'Esprit Saint, à la Conscience Sainte, nos discordes disparaissent.

Cela amène à un autre aspect du message, où Joël reedit ce que disent les Écritures, que nous devons « mourir chaque jour. » Quand nous élevons le Je hors de la tombe de la personnalité, nous mourons automatiquement chaque jour ; nous mourons au vieux sens mortel de personnalité, et nous renaissions dans l'Individualité infinie. Individuel veut dire indivisible. Notre Individualité infinie a tout ce que le Père a. La conscience dont nous faisons l'expérience dans le silence, dans cette belle paix, est l'agent de la guérison. C'est la Grâce salvatrice. C'est l'activité spirituelle qui dissout tout sens matériel. C'est l'activité spirituelle qui illumine notre esprit et ouvre notre compréhension. Cela ne s'effectue pas par la force, ni par le pouvoir, mais spirituellement, par la Grâce, en élevant le Je.

Maintenant, entrons dans ce silence, et reconnaissons que nous ne savons même pas la moindre chose au sujet de notre être spirituel. Mesurons donc la profondeur de la Conscience, et reconnaissons que cette dimension est infinie. Elle est la toute-connaissante ; Elle est celle qui fait, celle qui agit ; Elle est l'activité ; Elle est la substance invisible de tout ce qui est visible ; Elle est la loi ; Elle est la loi de tout bien, parce que dans cette Conscience il n'y a aucun sens relatif de mal, il n'y a rien de tangible.

Dans la Bible, Job, quand il vit cette dimension de la Conscience, dit : « *Il suspend la terre sur le néant* », sur rien de tangible. Pouvez-vous suspendre votre monde sur rien de tangible, excepté la reconnaissance que *Je*, au centre de moi, est puissant ? Pouvez-vous rester impassible devant l'apparence du bien et du mal, en faisant confiance à cet Infini Invisible ? Car c'est ce qui nous est demandé, faire confiance au Je de tout notre cœur, et ne pas nous appuyer sur notre propre compréhension. Reconnaissez cet Infini Invisible dans toutes vos voies, et Il dirigera vos pas. C'est là que l'aventure commence : Vous entrez dans l'inconnaissable, l'invisible, l'intangible, et vous découvrez que vous n'êtes pas seul, que vous demeurez sur l'Arbre de Vie.

Ce Je qui est invisible et intangible est le Christ, ou l'Esprit de Dieu en l'homme, et ce don de la Grâce est notre guide, notre berger, notre éclaireur. Ainsi, nous ne sommes jamais seul, et à mesure que nous développons cette relation d'unicité au-dedans de nous, nous voyons la beauté et l'harmonie établies dans notre foyer, parmi nos étudiants, et notre communauté. En cet instant, nous sommes dans cette unicité et cette paix se répand sur le monde entier, sur toute cette communauté, sur toute la France. Il n'y a pas de résistance à cette paix. C'est l'Esprit qui transforme, pas l'effort humain. Nous n'avons besoin que d'ouvrir une voie de sortie pour cette splendeur cachée.

Dans l'une des « Sagesses », Joël dit : *Apportez vos problèmes dans le profond puits de contentement, et là, laissez-les se dissoudre.*

Et nous sommes dans ce profond puits de contentement, où nous savons que nous sommes cachés avec l'Esprit en Dieu. Le Christ Jésus, enseignant ce principe, a dit : « *Demeurez en moi et laissez-moi demeurer en vous, et vous porterez beaucoup de fruits.* » Demeurez dans cet Esprit intérieur ; *le Christ est l'Esprit de Dieu en vous.* Dans le langage d'aujourd'hui, on dirait *la Conscience*, la Conscience universelle de l'amour fraternel et de la paix sur la terre, de la bonne volonté envers tous les hommes.

La foi n'est pas placée dans une personne, dans un lieu, une chose ou une condition ; la foi est la substance de l'Infini Invisible qui apparaît à l'extérieur en tant que formes harmonieuses. Aussi avez-vous une infinité de foi, quand vous pouvez élever ce Je, et c'est la foi dans ce Je au-dedans de vous qui dit : *Je ne te quitterai jamais ni ne t'oublierai, Je serai avec toi pour l'éternité.*

Nous ne sommes jamais seul ; nous sommes toujours en compagnie divine quand nous élevons le Je. Quand nous élevons le Je nous vivons dans le Cercle d'Éternité, le Cercle d'État-Christ. Même si notre corps apparaît en tant que véhicule, nous avons notre vie, notre activité et notre être dans la Conscience divine. Dans cette prise de conscience mystique, il y a une grande paix et une grande joie.

Merci.

Samedi après-midi

Il y a une question : Dans une Lettre, Joël a dit qu'il aurait eu son illumination dix ans plus tôt, s'il avait été prêt. Que veut dire « être prêt » ?

Être prêt veut dire s'éveiller du rêve, parce que lorsque vous êtes endormi vous ne pouvez pas recevoir la vérité. Être éveillé, c'est élever ce Je et reconnaître qu'il n'est pas une personne, qu'il est la présence de l'Intelligence et la présence de l'Amour, la présence de Dieu.

Tant que vous vous identifiez avec la date de naissance, et le corps, vous êtes endormi. Vous êtes endormi dans le rêve du sens physique. Quand nous faisons l'exercice que nous avons fait ce matin, d'élever le Je, il finit par nous répondre, il nous devient réel. Nous nous rendons compte si nous disons un mensonge, ou si c'est notre personnage qui parle au lieu de l'être infini ; ou si nous vivons entre deux mondes : le monde de la conscience humaine et Mon Royaume, la Conscience divine.

Ainsi il est important, plusieurs fois par jour, d'élever le Je et de reconnaître : *Moi et mon Père, nous sommes un.* Au début, il nous semble presque ridicule qu'il puisse en être ainsi, mais à mesure que nous élevons le Je et réalisons que Je suis Conscience et que J'englobe mon univers, nous commençons alors à voir l'ampleur et la profondeur de la vérité. Jésus a dit à ses disciples : « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.* » Et quelle est la vérité ? Il nous a dit ce qu'est la vérité, que **JE SUIS LA VÉRITÉ**, Je suis la vie éternelle ; « *Celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.* »

Lorsque nous voyons un être conscient rempli de joie et de paix, nous voyons un être spirituel éveillé. Et cet état d'éveil spirituel est constamment nourri par l'Intelligence et l'Amour. Puis nous avons l'individu endormi qui s'identifie au corps, et cela s'appelle la conscience humaine. La conscience humaine ne s'élève qu'au niveau mental ; elle ne va jamais au-delà du niveau mental. La conscience humaine se compose du sens physique, du sens émotionnel et du sens mental matériel. D'après Joël, bon nombre d'anciens mystiques, au sujet desquels nous avons lu des choses, tels que Thérèse d'Avila, n'ont eu que des expériences

émotionnelles, et non pas spirituelles. Cet Amour que Dieu est, n'est pas une émotion. C'est le même pour tous ; il ne fait pas cas des personnes ; il est le même hier, aujourd'hui et à tout jamais. Ainsi, pour bénéficier de cet Amour universel qui est à l'œuvre, nous devons aller au-delà du mental – du niveau mental – et entrer dans le domaine de l'Âme.

Quand nous faisons l'exercice d'élever le Je, et que nous entrons dans ce silence, nous pénétrons dans le domaine de l'Âme. C'est à ce niveau de l'Âme que nous expérimentons la paix indicible et la joie intérieure. L'Âme de l'homme est Dieu. C'est la pureté elle-même. C'est l'épouse dont parle la Bible. Elle en parle aussi comme étant la vierge, là où se produit l'immaculée conception. De sorte que lorsque nous sommes en méditation, que nous avons élevé le Je et sommes entré dans le domaine de l'Âme, l'immaculée conception se produit, et vous renaissiez de l'Esprit ; vous êtes une nouvelle créature en Christ ou dans l'Esprit.

Dans cet état d'être, vous êtes une nouvelle créature en Christ. Ce qui est ancien s'évanouit, et ce qui est spirituellement réel se dévoile. C'est est le symbole de la naissance dans la mangeoire. La mangeoire est la conscience humaine avec ses instincts animaux : l'instinct de conservation, la peur, les désirs. Tous s'évanouissent.

La nouvelle créature qui est née, ce nouvel état d'être, est la seule partie de nous qui peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce bébé a donc besoin d'être nourri, et la méditation – élever le Je – renouvelle notre compréhension de cette douce Présence.

Dans la Bible il est question de nous comme de bébés en Christ, puis de pères en Christ. Il y a des états de développement, et quand nous faisons ce voyage intérieur, il y a toujours la tentation de se retourner vers le monde de la conscience humaine et de ne pas vouloir laisser derrière les douleurs et les plaisirs du sens matériel. Il y a donc une guerre qui se poursuit en nous pendant que nous faisons cette transition.

Nous pensons telles que nous abandonnons trop de bonnes choses de la vie, que nous abandonnons les plaisirs et toutes les activités humaines, et nous nous disons que nous ne sommes peut-être pas prêt pour ce Chemin. Nous pouvons faire comme la femme de Lot, nous retourner, et mettre un terme à notre développement spirituel. Mais si nous persistons et

continuons à élever le Je, et que nous entrons dans cette douce Présence de paix et d'harmonie, nous devenons très fort en Christ. Nous constatons que la scène humaine et les plaisirs du sens matériel deviennent fatigants et ennuyeux. Nous continuons ainsi à élever le Je et à méditer, en dépit du conflit ou de la guerre que nous produisons mentalement contre ce développement. En réalité, la guerre n'est pas la nôtre, mais celle de Dieu.

Si nous élevons le Je, peut-être dix fois par jour, et que nous demeurons pendant trois ou quatre minutes dans cette douce Présence de tranquillité, l'Esprit dissout en nous cette guerre. Dans une des « Sagesses », Joël dit que *la crucifixion est terminée quand il ne reste rien pour quoi nous ayons le désir de prier.*

Arriver à ce point est une question de préparation. Cela veut dire que nous avons individuellement discerné la nature de l'erreur. Nous avons discerné que c'est une dispute mentale, et qu'elle n'a rien à voir avec la conscience spirituelle. Cette guerre mentale n'est rien de plus que les concepts humains de bien et de mal.

Nous sommes tous nés dans des familles et dans des cultures où il y a des concepts de Dieu comme étant un Dieu qui récompense et qui punit, ou un Dieu qui juge ; un concept du ciel et de l'enfer ; des concepts de bien et de mal. Et tous ces concepts sont les produits de la conscience humaine. Ils n'existent pas dans la Conscience divine.

C'est ainsi que nous pouvons dire quand nous vivons au niveau de la conscience humaine, car il y a toujours un dialogue qui se poursuit au sujet des bons aspects de l'existence humaine et de ses mauvais aspects. En continuant à élever le Je et à méditer, nous entrons dans ce merveilleux état de paix, dans lequel il n'y a pas d'argumentation et pas de guerre. Nous découvrons alors que nous ne sommes pas intéressés par les événements dans les journaux ; que nous ne sommes pas intéressés par les sports ; que nous perdons notre intérêt pour tout ce qui est de l'ordre de la compétition ou de la confrontation. Nous ne voulons même plus parler des problèmes ou parler des solutions, parce que nous savons que lorsque nous entrerons dans le silence de l'être, l'Intelligence divine ou l'Amour divin nous révélera que les problèmes n'ont aucune substance ou réalité.

C'est une nouvelle vie ; c'est une vie vécue sans débat mental, dans un état d'être qui vit l'instant présent. Cela est le résultat de la consécration à cette nouvelle façon de vivre ; notre univers dévoile ses secrets spirituels. Nous devenons conscient de la beauté et de l'harmonie de l'existence vécue dans l'instant présent. Nous voyons disparaître divers aspects de la fragilité humaine. Nous sommes à même de regarder, à travers notre prochain, son état-Christ. Cela est le développement nécessaire pour que l'expérience-Dieu nous soit dévoilée.

Quand nous avons très peu de développement spirituel, il est juste que nous résolvions les problèmes au niveau des problèmes. Si nous avons besoin de nous faire arranger les dents, nous allons chez un dentiste ; si notre voiture a besoin d'être réparée, nous allons chez un garagiste, et nous prenons soin des choses comme nous le ferions normalement ; nous prenons soin des choses de ce monde à ce niveau. Mais en continuant à élever le Je et à avoir de courtes méditations, en réalisant votre unicité avec Dieu, les problèmes se mettent à simplement disparaître de votre expérience. C'est comme ouvrir les rideaux dans une pièce sombre. Alors que vous viviez dans un état de conscience humaine, rempli de décisions et de problèmes, vous ouvrez maintenant cette fenêtre à l'Esprit, et toute votre conscience se remplit de lumière, de paix et d'amour. Notre Âme se met alors à s'épanouir, et quand notre Âme commence à s'épanouir, nous sommes satisfait et comblé.

Le domaine mental devient alors le terrain dans lequel se développent les idées spirituelles. Nous voyons les choses différemment ; si nous avons eu des associations malheureuses avec des gens, de nouveaux amis et de nouvelles personnes entrent dans notre vie ; il y a un renversement et un renversement, jusqu'à ce que l'Esprit ait aplani chaque chemin montueux dans notre vie. Car c'est le bon plaisir de Dieu de nous donner le royaume. Un livre ne peut nous donner que des principes, et le chemin ; et les principes qui sont donnés sont que nous sommes un avec Dieu dans notre être spirituel ; qu'en vérité il n'y a pas Dieu et l'homme : *Dieu apparaît en tant qu'homme*. Mais cet homme est re-né de l'Esprit. Il n'est pas l'homme naturel. Il est l'homme qui a décidé d'élever le Je et d'être tranquille dans la présence de la Conscience divine.

À une certaine étape de notre développement, quand nous avons été obéissant à ces simples principes qui nous ont été donnés dans La Voie Infinie, nous commençons à être enseignés de l'Esprit. Chaque jour, de

nouvelles leçons, des leçons spirituelles, se dévoilent à nous depuis l'intérieur de nous, pour comprendre la conscience humaine – qu'elle est l'arène ou le champ de bataille entre les concepts de bien et de mal – et pour nous retirer de cette bataille, lui retirer tout pouvoir, lui retirer votre attention. Aucun concept ne peut être Dieu, et le mal n'est qu'un faux concept. La conscience humaine n'est que l'activité des idées humaines : celles-ci sont *parfois bonnes, parfois mauvaises, mais elles sont toujours erronées.*

Notre expérience humaine n'est qu'une préparation pour une expérience spirituelle, et la plupart des gens se mettent à chercher Dieu, à chercher la vérité, à cause de la souffrance. Y a-t-il une autre manière de nous élever à cet état où nous sommes prêt à abandonner notre sens personnel d'ego ? Joël a eu la vision que si dix hommes ou femmes justes dans une collectivité pouvaient vivre cette vie, consacrée à vivre dans l'Esprit et par l'Esprit, cela pourrait changer toute la collectivité.

En faisant le travail que je fais tout autour du monde, je vois les gens plus jeunes venir à cette façon de vivre, non pas par la souffrance, mais en recherchant une façon de vivre plus joyeuse et harmonieuse. Puisqu'il n'y a qu'une seule Conscience, une seule Âme, un seul Mental, un seul Être, il est tout à fait possible que chacun soit conscient de cette vérité. C'est apprendre à vivre sans aucun pouvoir personnel. C'est vivre au-delà des mots, des pensées et des concepts. C'est vivre dans une attitude réceptive, vigilante et attentive. Et cette attitude est une attitude de prière incessante.

La prière est une altitude, où le Je va au Père, ou bien le Je va à l'Omniprésence, Omniscience et Omnipotence. C'est une attitude de réceptivité et d'attention. C'est une atmosphère de paix et de joie. Et nous pouvons vivre dans cette altitude, et dans cette attitude, et dans cette atmosphère, par la grâce de Dieu. Nous pouvons ne pas nous inquiéter pour notre vie, sachant que la Vie qui nous vit est Être infini, éternel et immortel, et qu'aucun problème ou aucune arme forgée contre nous ne peut réussir, parce que tout sens personnel est mort, de sorte qu'il n'y a rien pour réagir aux arguments du sens matériel.

Notre état de guerre est alors terminé. Nous nous sommes élevé hors de l'arène de la dualité ; nous n'avons pas de désirs ou souhaits personnels ; nous attendons chaque jour avec impatience que Dieu Se révèle et Se

dévoile Lui-même en tant que l'activité de ce jour ; nous attendons de nous éveiller le matin avec cette attitude : Qu'est-ce que ce jour va révéler, Père ? Qu'est-ce que l'Esprit Saint va manifester ce jour ? Ceci est le jour de Dieu, le jour de l'Amour, et la seule activité de ce jour est l'Intelligence et l'Amour. Chacun de ceux qui vont entrer dans ma maison, ou venir en ma présence, sera salué avec paix et amour.

Ainsi, par la grâce de Dieu, l'Amour dévoile Son plan sous forme de vie nouvelle. Tous ceux qui ont été touchés par l'Esprit peuvent vivre cette vie. Il faut de l'amour. Nous parlons de consécration, mais sans amour il n'y a pas de consécration. Notre expérience humaine peut être très belle. Sans aucun doute, mon expérience humaine a été très belle. Mais c'est la vie intérieure qui est la plus belle. La sagesse, l'amour, la paix qui se dévoile chaque jour me révèle que le royaume de Dieu est exactement ici et maintenant.

Vous pouvez ainsi voir que la guérison de notre expérience individuelle est en réalité la révélation de notre état-Christ. Il n'y a pas de guérison sans la révélation du grand Je Suis. Retaper l'homme naturel n'est pas la guérison. C'est comme un bandage, c'est provisoire. Mais quand le Je est révélé en tant que votre identité véritable, vous êtes sur la voie de Mon Royaume, où il n'y a aucun péché, aucune maladie ou mort.

« Voici, je rends toutes choses nouvelles »...

Au début de tous les livres de Joël, il y a cette phrase :

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la construisent travaillent en vain. » Vous êtes ainsi l'œuvre de Dieu : Dieu construit Sa maison en tant que votre expérience. Et en élevant le Je, vous donnez à cette Présence et Puissance spirituelle l'occasion de révéler une vie de grâce.

Merci.

Dimanche matin

Bonjour. Le mot « connaître » est très important dans le Message : « Vous *connaîtrez* la vérité et la vérité vous rendra libres. » Cet état de connaissance n'est pas intellectuel, mais c'est plutôt la connaissance issue de l'expérience. Me connaissez-vous ? Me reconnaîtriez-vous si je descendais la rue en marchant ? Reconnaîtriez-vous mon atmosphère si j'entrais dans une pièce ? Connaîtriez-vous mes idées ? C'est de cette connaissance qu'il s'agit.

Nous pourrions dire : Je ne connais pas Annecy. J'ai fait une expérience partielle de cette ville, mais je ne *connais* pas Annecy. Pour que je la connaisse, il faudrait que je la découvre. Je pourrais lire tout ce qu'il y a au sujet d'Annecy, je pourrais savoir où elle se trouve sur la carte, je pourrais connaître toutes les conditions climatiques et le terrain, mais cela serait une connaissance intellectuelle. Cependant, pour connaître Annecy, il me faudrait vivre ici et en faire l'expérience.

Il en va de même pour le royaume de Dieu au-dedans de vous : vous devez en faire l'expérience. Le royaume de Dieu n'est pas la nourriture ou la boisson : c'est la paix et la joie intérieures.

Ainsi, nous nous tournons de nouveau vers le Je et nous L'élevons. Sans élever le Je, nous n'avons pas d'accès au royaume de Dieu au-dedans de nous, car le Je qui est en nous est le royaume de l'Amour et le royaume de la Vérité. Dans l'Évangile de Thomas, il est dit :

*Si vous manifestez ce qui est en vous
ce que vous manifestez vous sauvera.
Si vous ne manifestez pas ce qui est en vous,
ce que vous ne manifestez pas vous détruira.*

Ainsi, le sens mortel nous détruira toujours, mais le sens spirituel du Je que je suis me sauvera.

C'est ainsi que nous commençons l'expérience de notre être Dieu, en élevant le Je. Le Maître nous a dit que ce Je de notre être est une ville installée sur une colline. Pensez à la capacité d'une ville. Pensez à ce que

comporte une ville : elle comporte un système financier, un approvisionnement de nourriture, d'eau, un système d'éducation ; elle inclut tous les arts et toutes les sciences. Il en va de même dans ce Je que je suis et ce Je que vous êtes : tout ce dont nous pouvons avoir besoin ou désirer y est inclus. Cette présence de Je Suis est aussi le pouvoir de la grâce de Dieu. C'est la grâce qui sauve ; c'est notre sauveur.

En commençant à vivre à partir de cet Être infini, nous attendons le dévoilement de la Conscience. Nous n'attendons pas quelque chose de l'extérieur, mais un dévoilement et une révélation intérieurs. Ce que j'attends est dans le Je. Je me tourne vers le Je au-dedans pour chaque activité de bien, car le Je au-dedans est la substance de tout bien.

Et dans cette Conscience, cette Conscience divine, il y a une loi à l'œuvre du semblable engendrant le semblable. Dieu ne peut exprimer que Lui-même. Ainsi, cette loi à l'œuvre est l'amour engendrant l'amour, la vie engendrant la vie, la vérité engendrant la vérité, la sagesse engendrant la sagesse, la paix engendrant la paix, la joie engendrant la joie. Car dans ce Je il n'y a pas d'opposés ou d'opposition.

Donc, si nous connaissons la vérité du Je, cette vérité nous sauve. Elle nous libère de l'esclavage vis-à-vis du sens matériel de l'existence. Vous ne pouvez pas avoir Dieu *et* la discorde. Dieu ne connaît que Lui-même et Sa propre création. C'est ainsi que le Maître a dit : *Mon royaume n'est pas de ce monde*. Notre fonction quotidienne est de nous réconcilier avec ce Je.

Au départ, nous n'avons que très peu de compréhension de la Grâce qui est incorporée dans ce Je que je suis, car Il est la plénitude de la Grâce et de la Vérité. C'est pourquoi notre vie intérieure est tellement importante pour nous, car c'est dans notre tranquillité et solitude intérieure que le Royaume de Dieu nous est montré, et que nous en faisons l'expérience. À mesure que se développe notre compréhension spirituelle de cette divinité au-dedans de notre être, au-dedans de nous-même, nous sommes capable de faire face aux problèmes sans avoir peur. Et en faisant face aux problèmes, nous reconnaissons que ceci est une occasion pour nous d'être témoin de cette Grâce à l'œuvre. Nous ne considérons pas les problèmes comme une punition, et nous ne pensons pas : « En quoi ai-je fait une erreur ? » Notre attitude est :

*Comment le Je va-t-il résoudre ce problème ? Je vais être tranquille et sans crainte, et observer la Grâce divine à l'œuvre. Et en me détournant de toute émotion, je vois ou discerne qu'à la lumière de Je Suis, le problème disparaît. Un ajustement se fait, sans que je fasse quoi que ce soit. Ce que j'ai fait, c'est d'être tranquille et de **savoir** que Je est Dieu.*

De cette façon, je commence à faire l'expérience de la présence de Dieu bâtissant Son temple en tant que moi. Lorsque je suis à ce niveau de connaissance consciente, je n'essaye pas de résoudre les problèmes au niveau des problèmes. Et pour être à ce niveau de prise de conscience, je dois surmonter mes peurs, ma peur de la mort, ma peur de souffrir, ma peur pour mes enfants ; je dois faire face à tous les problèmes qui viennent et *réaliser qu'en présence de Je Suis*, l'harmonie est.

Je dois ensuite démontrer cette harmonie, cette paix de l'esprit, et démontrer la présence de Dieu, c'est tout ce que j'ai à faire, parce que cette lumière au-dedans de moi fait disparaître le problème, quel qu'il soit. Joël a dit que c'est plus facile de commencer avec des animaux, car ils sont très réceptifs. Ainsi, lorsque vous voyez un animal ou vous avez un animal qui a un problème, élevez le Je et réalisez qu'il n'y a que cet Un, qu'il apparaisse sous forme d'un animal ou sous forme d'une personne, et que ce Je est omniscient, omniprésent et omnipotent. Puis restez tranquille, soyez en paix, en détournant les yeux de cet animal ; tournez-vous au-dedans, et voyez comme l'harmonie est rapidement rétablie.

Il y a une Sagesse qui dit : Commencez votre vie spirituelle en *enlevant tous les noms et toutes les étiquettes*. Vous ne pouvez pas mettre une étiquette sur les discordes des animaux et vous attendre à voir fonctionner ce principe. Si vous avez à l'esprit le nom et l'étiquette d'une personne ou d'une maladie, vous êtes dans la dualité, et le principe ne marche pas à cause de votre dualité. Reconnaissez seulement Dieu apparaissant *en tant que* ; reconnaissez que Je au milieu de moi est la Grâce qui sauve, et que seul ce qui vient de ce Je béni est un pouvoir et une présence. Puis retirez-vous dans le silence de l'être et laissez briller la Lumière. Laissez la paix s'établir.

Je me souviens de l'histoire d'un praticien d'Honolulu que j'ai rencontré, dont le voisin avait un chien, qui venait quand il méditait et s'asseyait simplement à ses pieds. Et un jour le chien gratta à la porte de

derrière pour entrer. Mon ami ouvrit la porte et demanda au chien ce qu'il voulait. Et il lui vint à l'esprit qu'il voulait méditer. Il s'assit sur un tabouret dans la cuisine, ferma les yeux et éleva le Je, puis entra dans le silence. Quand il ouvrit les yeux, après cinq ou dix minutes de paix intérieure, il vit des centaines de tiques quitter le chien. Il prit une pelle, les balaya et alla les mettre dans la forêt.

Ainsi, même les animaux savent où se tourner quand ils sentent qu'il y a quelqu'un qui est en relation avec le royaume spirituel. Il en va de même avec les enfants. Les enfants sont très vite réceptifs à cette paix et tranquillité intérieure. Si vous méditez avec un enfant pendant de courtes périodes de temps, l'enfant apprend à se contrôler. En outre, vous établissez une relation avec cet enfant qui est éternelle, parce que dans ce silence vous êtes uni dans le royaume de Dieu, et ce lien ne sera jamais brisé. Si vous êtes mariés et que vous avez une femme ou un mari qui n'est pas intéressé par ce Message, cette façon de travailler tranquille apportera une grande harmonie, si vous le faites en secret et en silence.

Si vous manifestez ce qui est en vous, ce que vous manifesterez vous sauvera. Cela sauvera votre mariage ; cela sauvera n'importe quoi de valable. Et qu'est-ce que vous manifestez ? La présence de Dieu, la présence de la paix, la présence de la joie. C'est ainsi que le Seigneur bâtit le temple, le temple de notre être. Aussi bénissons-nous chaque problème qui nous vient, et chaque occasion d'être témoin de cette Grâce en action.

Il y a une question qui nous a été apportée : Pourriez-vous s'il vous plaît développer le premier paragraphe, p. 80, du livre *LA GENÈSE – S'éveiller Du Rêve* :

« Le discernement du second jour est élargi le sixième jour, quand Dieu apparaît en tant qu'Homme fait à Son image et à Sa ressemblance, plein de grâce et de vérité. Les animaux des champs, le bétail et toutes les créatures sont créés selon leur propre espèce, mais l'homme est fait à l'image et ressemblance de Dieu, ayant toutes les qualités et capacités de Dieu. Il n'est pas manifesté avec les animaux, mais est conçu de façon immaculée dans la Conscience divine en tant qu'être individuel. »

L'homme fut le dernier de la création de Dieu à être mis au monde, dans l'allégorie de la Genèse, le sixième jour. Ce que nous dit la Genèse est que

tout ce que nous voyons, les créatures, sont des idées spirituelles, et cela commence avec la plus simple des idées spirituelles, qui est expliquée dans le livre : l'herbe et les semences, puis les poissons, puis les oiseaux du ciel, puis les bêtes et les vaches, et les plus grands animaux. Ensuite on en vient à l'homme. Et l'homme est l'idée combinée de Dieu, comprenant toutes les idées justes. Ainsi la phrase soulignée n'est pas que l'homme est manifesté avec les animaux, mais est conçu dans la Conscience divine en tant qu'être individuel, de manière immaculée.

Dans cette allégorie, Dieu S'est mis Lui-même en création en tant qu'homme, et englobe tout ce qui est créé d'autre. Tout ce dont nous sommes conscient est inclus dans notre conscience. C'est la raison pour laquelle les animaux sont en esclavage, jusqu'à ce que l'homme soit libéré de sa dualité. Quand l'homme sera libéré de sa dualité et retournera à la maison du Père, les animaux seront alors libres de la dualité à la fois du bien et du mal.

Nous sommes en réalité les invités de Dieu, et je pense que le premier chapitre de la Genèse, dans son hymne allégorique à la Création, révèle que tout est ici pour nous. Il est dit dans la Bible que les animaux seront libérés de leur instinct de conservation quand l'homme découvrira cet élément en lui qui est divin. Dans cette allégorie – cette allégorie spirituelle – il n'y a en réalité que l'homme, un seul homme, l'Enfant de Dieu, et il apparaît cependant en tant que concept féminin de corps ou concept masculin de corps. Mais il n'y a qu'un corps, et ce corps est le corps spirituel que *nous* comprenons et appelons dans notre vie religieuse le Christ.

Lorsque nous élevons le Je et sentons cette paix et joie intérieures, nous sommes cachés avec Christ en Dieu, nous sommes tous membres de cet unique Corps du Christ, et Christ est le chef du corps, la conscience-Christ est le chef de ce Corps. C'est pourquoi, quand nous découvrons le Je et L'élevons, nous n'avons aucun besoin de nous inquiéter pour notre vie. Nous pouvons nous tourner au-dedans et demander : Quel est mon rôle dans cette parenthèse ? Pour être témoin de quoi ai-je été amenée dans cette parenthèse ? Peut-être suis-je témoin de belles musiques qui se dévoilent au-dedans de moi ? Ou peut-être suis-je préparé à être un ingénieur et à être témoin de nouvelles formes d'architecture et de bâtiment ? Peut-être suis-je un témoin pour voir que la maladie n'a aucune substance ou réalité *en présence de Dieu réalisé* ? Peut-être ai-je été

amenée pour être un messenger et révéler cette vérité ? Mais Dieu S'accomplira Lui-même dans le rôle nécessaire, quel qu'il soit. Nous ne devons pas avoir le sentiment que nous ne serons pas accompli. La plupart d'entre nous avons accompli notre état humain en tant que parents, maris et femmes, hommes ou femmes d'affaires, et nous devons maintenant aller de l'avant jusqu'à notre accomplissement spirituel.

Dans l'Évangile de Thomas, les disciples demandèrent à Jésus : « Que veux-tu que nous fassions ? Comment devons-nous prier ? Que devons-nous manger ? Comment devons-nous jeûner ? » Dans les autres évangiles – dans Mathieu, dans Luc – Jésus répond à ces questions, mais dans l'Évangile de Thomas, il dit :

*Ne dites pas de mensonges ;
ne faites pas ce que vous détestez,
car tout est connu du ciel.*

Le point ici est que vous vivez dans une conscience d'amour, et une conscience dans laquelle Je est la vérité. Chaque fois que nous personnalisons le Je, nous disons vraiment des mensonges. *La vérité, c'est le Je sans le moi* ; et ne faites pas ce que vous détestez, car tout est connu du ciel. Dieu est amour. Le ciel est le royaume de l'Amour. Alors, trouvez ce que vous aimez faire dans ce monde, qu'il s'agisse de peinture, de musique, de jardinage ou de cuisine. Peu importe ce que vous faites, si vous le faites avec amour.

Je pense souvent à la façon dont la vie s'est déroulée pour moi. Je n'ai jamais voulu être une enseignante ou une praticienne, mais je voulais connaître la vérité, et j'aimais la vérité. Je voulais savoir comment vivre en union consciente avec Dieu, et je ne peux vous dire quelle découverte ce fut pour moi de faire cet exercice d'élever le Je chaque jour, jusqu'à ce que je parvienne à une connaissance réelle que j'étais conscience.

Comme j'ai fait cet exercice pendant de très très nombreuses années, il me suffit maintenant de m'asseoir les yeux ouverts et d'être, et le monde entier est en moi. Beaucoup de lettres me sont envoyées, où des gens disent qu'ils se sont simplement tournés vers moi dans la Conscience et ont eu leur guérison. C'est parce que je vis dans cette Présence impersonnelle ; je sens que l'univers entier est dans ma conscience. Le

sens de personnalité disparaît ; il y a une très grande paix à l'intérieur, et mon univers est rempli de beauté.

Depuis que mon mari a quitté ce monde, je reconnais que ce que j'aimais en lui c'était sa conscience ; et parce que j'ai reconnu cette nature incorporelle de son être, je sens qu'il est toujours avec moi, pas comme une forme mais comme une conscience de paix, d'amour et de joie.

Cette conscience que je suis a un effet sur mes voisins. Ils disent : « Vous apportez la paix à tout le voisinage, vous apportez la joie. » J'aime voir les autres s'éveiller à la simplicité et à la profondeur de la façon de vivre spirituelle.

Ce que j'ai lu (de l'évangile de Thomas), venait d'un programme de télévision appelé DE JÉSUS AU CHRIST, et les universitaires qui sont professeurs à Princeton et Harvard, et dans d'autres grandes écoles et universités, explorent les Écritures, l'histoire, et les histoires des premiers Chrétiens, jusqu'au moment où le Christianisme a réussi. Ce programme est disponible sur Internet *, de sorte que ceux d'entre vous qui ont un ordinateur et ont accès à Internet pourront trouver cette information s'ils le désirent. Je pense que vous aimerez cela. Je n'ai cité que quelques notes, mais c'est une importante découverte.

* Adresse Internet du site DE JÉSUS AU CHRIST :

<http://www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/religion>

Fermions maintenant les yeux et élevons le Je. Reconnaissez que toute cette expérience que nous avons ensemble est spirituelle. Elle n'est pas académique ; elle n'est pas intellectuelle. Vous faites l'expérience de moi telle que je suis spirituellement, et je fais l'expérience de vous en tant qu'enfants de Dieu. Je réalise que votre seule liberté est dans cette connaissance – gnose – cette compréhension de qui vous êtes. Cette Conscience que je suis et que vous êtes se dévoile doucement, et nous vivons vraiment entre le sens matériel d'existence et le sens spirituel.

Je n'aurais pas pu vivre la vie que je vis maintenant quand j'étais une jeune mère avec de jeunes enfants. Cela aurait été différent, et a été différent. J'avais des moments pendant lesquels je saisissais des aperçus glorieux du Christ, et il y avait ensuite des moments pendant lesquels je

sentais le poids de mon personnage. Par conséquent, soyez patient avec vous-même. C'est une aventure glorieuse de découvrir que vous pouvez vivre sans pouvoir, sans formes matérielles de bien, parce que ce qui est la substance et l'activité de tout bien se déverse, pour remplir chacun de vos besoins humains.

Nous sommes ici en tant qu'invité de Dieu. Toute création porte témoignage de la nature de Dieu, se déversant en fruits tangibles. Tout est fourni.

Ainsi, nous avons abandonné le faux sens de Je, et nous avons découvert le véritable sens de Je, qui est conçu de façon immaculée.

Merci.

Dimanche après-midi

Lorsque cet exercice consistant à élever le Je est nouveau pour vous, vous avez la sensation d'être enseveli dans votre corps et de vouloir en sortir. Mais en vérité vous n'avez jamais été dans votre corps. La vérité est que *votre corps a toujours été dans votre conscience*. La vérité est aussi que cette Conscience qui vous a amené en expression est divine. Elle est spirituelle, éternelle et immortelle. De sorte que les mots *dedans* et *dehors* sont des termes relatifs indiquant le temps et l'espace.

Mais nous ne vivons pas dans le temps et l'espace : Nous vivons dans la conscience. Ceci est l'éveil ; c'est l'éveil du rêve. C'est s'éveiller du rêve que je suis ce corps, que je vis dans ce corps, et que ce corps est tout ce qui me constitue. La vérité a toujours été que j'ai ma vie, mon mouvement et mon être en Dieu, la Conscience divine. Ce sentiment d'être piégé dans le corps est illusoire. Vous découvrir hors du corps, serait illusoire aussi, parce que vous ne vivez pas dans le temps et l'espace : vous existez dans la conscience et en tant que conscience. Plus vous ferez d'efforts pour sortir de vous-même et entrer en Dieu, plus vous vous frustrerez vous-même. Ce que nous apprenons, c'est de nous abandonner à *ce qui est* ; de nous abandonner à la présence de Dieu qui est omniprésence. Cette

omniprésence vous a amenés en expression et a été avec vous de toute éternité.

Mais maintenant vous êtes éveillé ; maintenant vous voyez que la réalité intérieure ou la réalité invisible dissipe l'illusion du sens matériel. Ainsi, quand vous pratiquez cet exercice, réalisez que le fait spirituel est que vous êtes conscience, que vous le sentiez ou pas. Et cette conscience n'est pas divisible : elle est indivisible, et vous êtes en train de découvrir ce que vous êtes déjà divinement.

Ainsi, tous les faux concepts du sens matériel disparaîtront, dans la mesure où vous vous abandonnez à ce Je. Vous ne pouvez pas apporter la Lumière à votre état humain. Il disparaît automatiquement à mesure que vous vous centrez sur ce Je infini invisible que je suis et que vous êtes. Cela est la plénitude de la Grâce et de la Vérité. Il Se révélera et Se dévoilera dans la mesure de votre contentement intérieur. Lorsque vous faites l'expérience du contentement intérieur, vous savez que vous êtes dans le domaine de l'Âme et en dehors du domaine mental. Quand vous pouvez vous asseoir dans votre jardin, sentir les roses, voir le bleu du ciel, et ressentir cette paix et ce contentement intérieurs, vous vous reposez alors dans l'Âme.

Il y a des années, j'étais avec une amie au bord de la mer, et elle me disait que lorsqu'elle était dans son jardin et qu'elle avait un livre, elle ne pouvait pas le lire, et elle me demanda : Pourquoi est-ce que je n'y arrive pas ? Je lui dis que c'était la même chose pour moi quand je suis assise au bord de la mer, à regarder jouer les enfants, à regarder les vagues, à voir les couleurs de l'océan et du ciel, je ne peux pas ouvrir un livre, parce qu'il y a un contentement divin. Alors, de ma bouche sont sortis ces mots merveilleux :

L'Âme est satisfaite de son propre contenu.

Il en va de même quand vous regardez ce beau lac, les montagnes, les bateaux à voile, et que vous entendez les oiseaux chanter, il y a un contentement divin, parce que l'Âme est satisfaite de son propre contenu. C'est dans cette atmosphère que nous devenons plus conscient que l'univers spirituel est ici et maintenant. Ce que j'essaye de faire comprendre est que l'effort nous bloque ; l'effort humain bloque notre

chemin. Mais quand nous nous abandonnons à la beauté qui nous entoure, notre Âme s'ouvre et nous voyons alors davantage du réel.

Dans le chapitre de *LA VOIE INFINIE* intitulé Notre Existence Réelle, Joël dit :

« Nous sommes le spectateur ou le témoin de cette activité divine de la Vie S'exprimant et S'accomplissant Elle-même.

De plus en plus, nous devons devenir le spectateur ou le témoin. Nous devons devenir le contemplateur de la Vie et de Ses harmonies. »

Or un spectateur ou un contemplateur ne fait pas quoi que ce soit. Il n'y a aucun effort mental à fournir pour être un spectateur ou un contemplateur. Nous observons la Conscience Se dévoiler et Se révéler à nous. Il y a des étudiants qui m'ont dit combien ils détestaient leur état humain, ce qui est évidemment stérile. Dieu n'a aucun moyen de pénétrer dans le monde, dans la scène humaine, si ce n'est à travers vous et à travers moi. Et notre fonction dans la scène humaine est de servir.

Donc notre attitude dans la prière, lorsque nous sommes à ce niveau où nous servons est : « Parle, Éternel, ton serviteur écoute. » Ainsi, ceci, qui est dans le monde, est le serviteur du Très Haut, le Fils. Et aucun homme ne va au Père sauf à travers le Fils. Le serviteur ne fait pas le contact avec la Divinité d'un bond, sans avoir d'abord élevé le Je qui est le Fils. C'est le Fils qui nous révèle cette Conscience divine pendant que le serviteur sert le Seigneur.

Ainsi, d'une certaine façon, nous pourrions dire que cette Présence et Puissance invisible du Je que je suis réellement, sert de médiateur au serviteur. C'est le canal de communication, tout comme le canal de communication dans un arbre est le tronc de l'arbre. Il communique la vie et l'activité à chaque branche. Cette partie de nous qui est visible est la branche reliée au tronc, celui-ci étant enraciné et planté dans la Conscience divine.

Nous sommes donc composé de l'Arbre de Vie, et la gloire du Seigneur ou la gloire de l'Arbre est dans ses branches. Pendant que nous sommes dans le monde, nous portons des fruits en abondance : la paix et la joie, l'harmonie, la sagesse, la compréhension, l'amour, l'amabilité, la patience,

la serviabilité, le pardon, la tendresse, et c'est ce qui rend Dieu visible dans la scène humaine.

Par conséquent, chacun de vous est nécessaire à la gloire de l'Arbre de Vie. Vous êtes la création de Dieu. Vous ne vous êtes pas créé vous-même. Dieu vous a créé pour Sa gloire. Il n'y a donc rien à détester ; il n'y a rien à votre sujet qui soit mauvais ou détestable. Chaque organe ou fonction de votre corps témoigne de la gloire de Dieu. Alors ne condamnez pas votre corps. Ne vous condamnez pas vous-même. Il n'y a rien à condamner dans ce monde. Acceptez-vous comme vous êtes, et remerciez le Père de connaître au moins la voie, la voie de Je Suis. Paul a parlé de ce grand Je Suis comme étant le grand prêtre dans notre temple ; le grand prêtre qui pardonne nos péchés et nous guide.

Ainsi, vous êtes complet en Lui. Garder la foi veut dire comprendre que Dieu vous a vraiment créé pour Sa gloire, et qu'Il vous accomplira en tous points. La croyance en le bien et le mal n'est réelle que pour ceux qui n'ont pas vu la gloire de Dieu, qui n'ont pas vu la nature de la Conscience, qui n'ont pas eu l'intuition du grand Je Suis. Mais vous, vous l'avez vu ; vous l'avez discerné par votre sens spirituel.

Cette vérité doit être gardée secrète et sacrée. N'en parlez jamais au non-initié, à ceux qui ne sont pas sur la voie. Laissez-leur voir la gloire de Dieu à l'œuvre en vous, à travers vous et en tant que vous. Pour certains, ce serait une grande offense. Ils vous haïraient sans raison. Mais c'est le prix que nous payons. Puis nous trouvons ceux de notre maisonnée spirituelle, et ils deviennent notre famille. Ils n'ont qu'un seul objectif, celui de servir d'une façon ou d'une autre dans ce monde, pour manifester la gloire de Dieu.

Ainsi, notre mari peut nous désertier ; notre femme peut nous désertier ; nos amis peuvent nous désertier, mais gardez la grande vision. Nous aurons de moins en moins de résistance si nous restons tranquille et ne parlons pas à qui que ce soit d'une de ces vérités sacrées. C'est ce que veut dire l'histoire de Marie qui a amené Jésus en Égypte et l'a caché. Nous amenons notre Christ nouveau né dans le silence, et nous le cachons du monde, jusqu'à ce que nous grandissions pour atteindre la pleine stature de l'état-Christ. Après quoi ceux qui peuvent être éveillés nous trouvent, et

nous sommes à même de transmettre la Voie Infinie par des moyens spirituels.

La conscience doit toujours s'exprimer elle-même. *Il n'y a pas de conscience inexprimée.* Quel que soit le degré de conscience humaine en nous, il s'exprimera en termes de bien et de mal. Ainsi, à mesure que nous devenons des contemplateurs de Dieu en action, nous voyons que nous laissons la Conscience divine Se dévoiler et Se révéler en termes de compréhension spirituelle.

Les deux états : la conscience humaine, la conscience divine, sont l'ivraie et le bon grain qui poussent côte à côte. La conscience humaine ne peut pas être spiritualisée. Mais on dirait qu'elle le peut quand elle devient plus intellectuelle, plus sophistiquée. Elle doit cependant finir par être abandonnée si nous voulons voir la gloire de Dieu S'accomplissant en tant que l'Arbre de Vie. Le Maître a dit : N'arrachez pas l'ivraie, de peur d'abîmer le bon grain, mais laissez-les pousser côte à côte, et il y aura un certain point dans votre développement spirituel où votre compréhension spirituelle sera tellement illuminée, que les mauvaises herbes disparaîtront.

Cela ne se fera ni par la force, ni par le pouvoir, mais par Mon Esprit, par la grâce de Dieu. C'est ce que veulent dire les paroles de Paul : *Vous êtes sauvé par la Grâce, pas par vous-même, mais par la grâce de Dieu.* Sauvé veut dire libéré. Ainsi, là où il y a l'Esprit de Dieu, il y a la liberté.

Ce que nous appelons l'univers matériel est en réalité un concept mental. Nous avons donc affaire à des concepts mentaux, pas à la réalité spirituelle. À mesure que notre compréhension s'éclaire, nos concepts changent. C'est en nous trouvant face à la lumière de Je Suis, au-dedans de nous, que nous sommes transformé, pas par l'effort humain.

« N'aimez pas le monde », mais ne le détestez pas non plus. Voyez-le comme une projection mentale, qui peut être modifiée en un clin d'œil. Et en étant confronté au Je au-dedans de vous, Il transformera votre monde. Dans cette manière de vivre, il n'y a pas de succès et il n'y a pas d'échec. C'est comme une brume qui s'écarte et nous voyons Mon royaume ; nous nous voyons tel que Dieu nous a créé. L'Écriture dit : *Je serai satisfait, quand je m'éveillerai, de ta ressemblance.*

Je vous donne ma paix, pas celle que le monde donne, mais Ma paix, la paix Christ. Ma paix est la manne cachée. Nous pouvons aussi donner cette paix à notre corps, s'il est mal à l'aise. Puisque nous ne vivons pas dans le corps, nous pouvons lui dire : « Je te donne Ma paix mon corps, sois tranquille, reçois la grâce de Dieu. » Nous pouvons dire cela à nos animaux, à nos enfants, à notre jardin, à notre mari, à notre femme, mais nous devons le faire en secret et en silence. Vous avez la domination, par votre paix intérieure.

Nous pouvons aussi nous adresser au monde silencieusement avec Ma paix. Lorsque nous écoutons les nouvelles ou lisons le journal, et que nous entendons parler des problèmes du monde, nous pouvons nous adresser au monde en silence avec cette paix, parce que le monde est dans notre conscience. Plus nous faisons cela, moins nous avons de conscience humaine, et davantage de paix spirituelle et de compréhension s'écoulent de nous. Cela est la conscience de guérison. Il n'y a pas de Dieu séparé et distinct de notre conscience, et nous avons la paix qui dépasse l'entendement.

Joël nous a donné une merveilleuse prière :

*« Prions chaque jour :
Que Ta volonté soit faite en moi,
à travers moi et en tant que moi,
jusqu'à ce qu'il n'y ait plus
de moi, seulement Toi. »*

Cette bonne volonté à être une transparence pour la grâce de Dieu est le plus grand privilège que nous puissions avoir.

Ainsi, cette façon de vivre est une joie, quand nous comprenons que nous ne sommes pas seul, et que toutes les influences – les influences spirituelles du ciel – sont avec nous.

Merci pour votre aimable attention. J'ai eu beaucoup de joie à revoir d'anciens amis et des étudiants affectueux, sachant que nous sommes tous des branches sur l'Arbre de Vie, nourris par le même Amour et la même Vie.